



Conférence

LES JARDINS D'HYERES

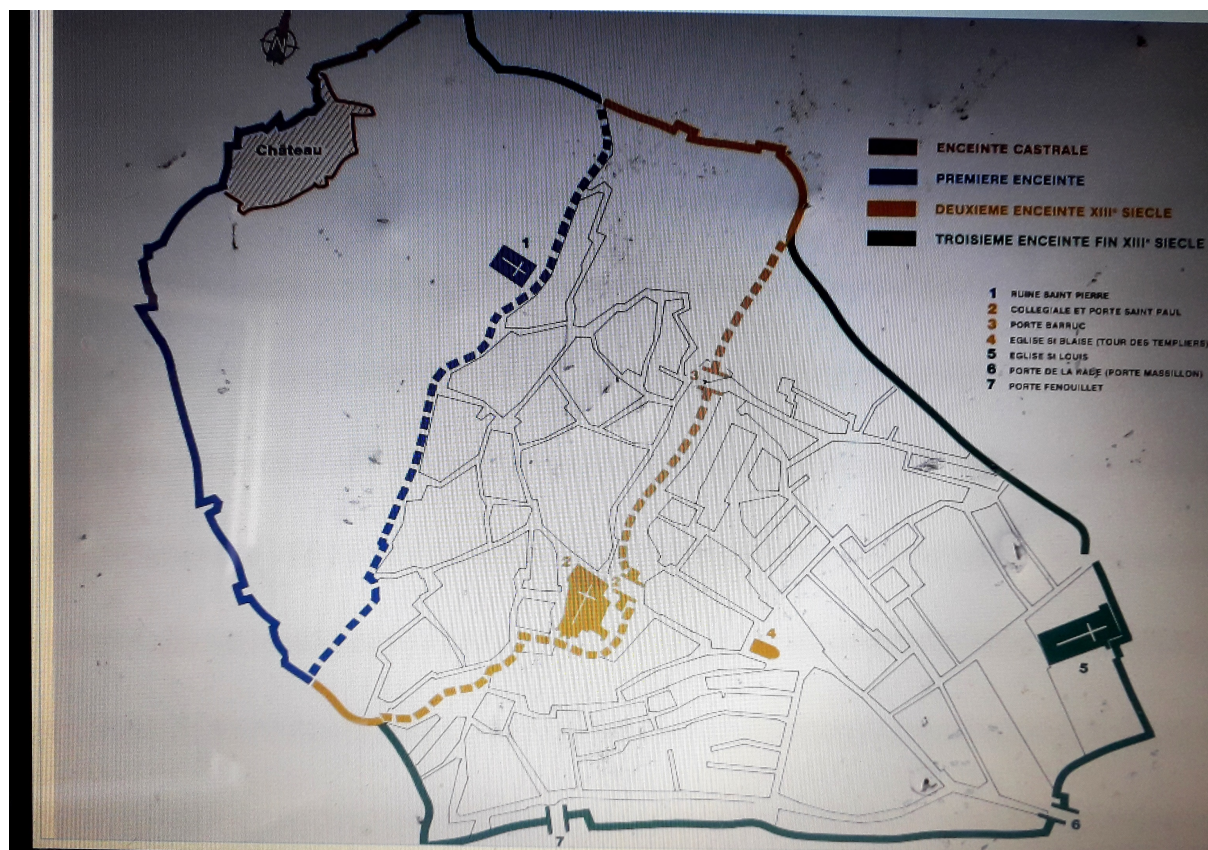
par Pierre AVRIAL
Animateur du Patrimoine et de l'Architecture

mardi 15 janvier 2019

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniers

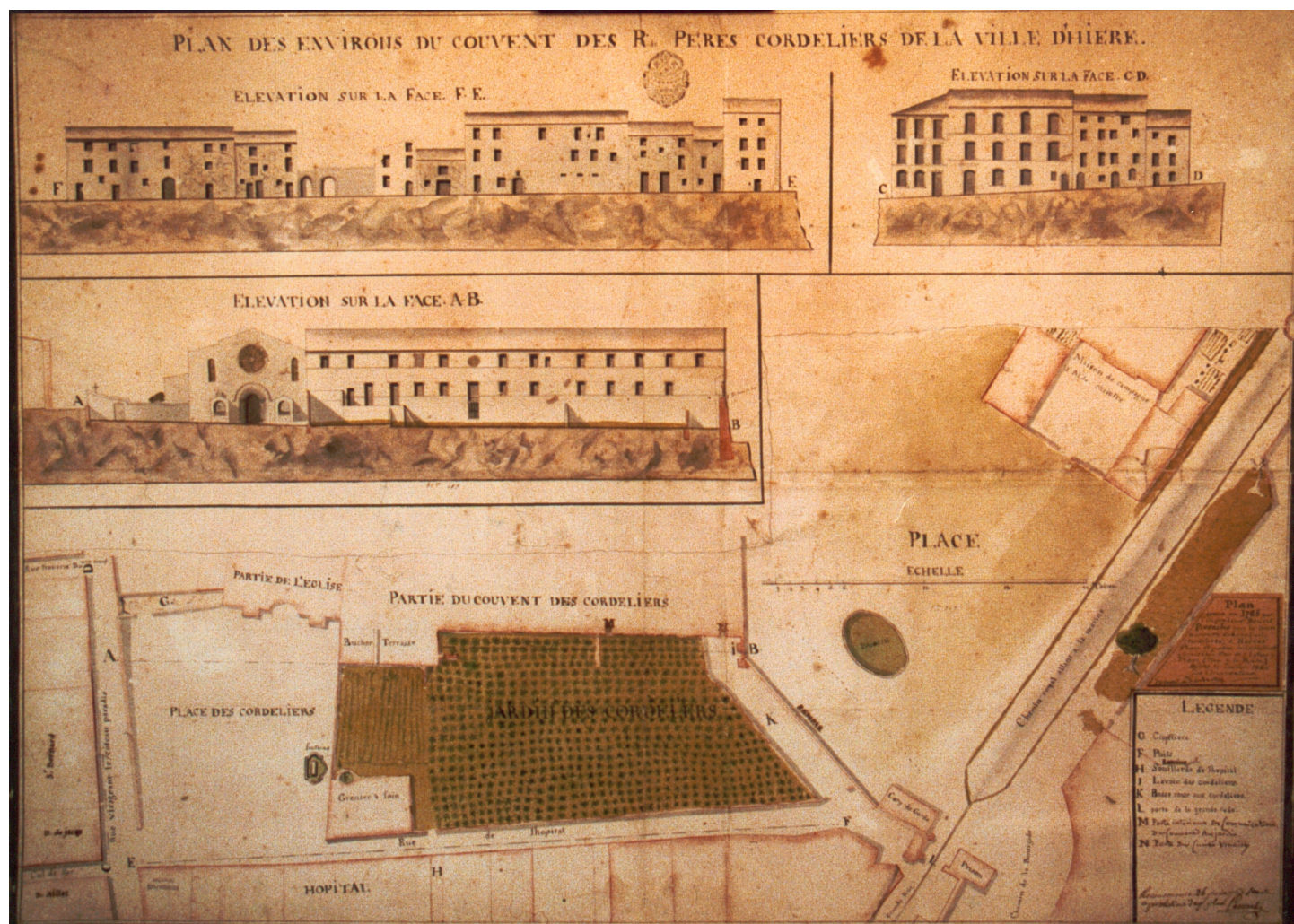
Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

C'est avec l'appui de la projection de plans anciens et de photographies de l'époque, devant une bonne assistance, que Pierre AVRIAL a présenté cet élément des plus importants dans l'environnement de la Ville.



HYERES Médieval

Il définit tout d'abord la notion de jardin, nécessairement un espace clos indépendant ou associé à un bâtiment créé dans un but soit d'agrément, soit utilitaire. Il propose d'entamer son étude avec le Moyen-Âge où le jardin est essentiellement utilitaire avec la culture de plantes aromatiques, médicinales et potagères. L'étude des textes permet de situer des jardins autour du château et des divers couvents implantés dans la vieille ville. Le conférencier conforte son opinion avec l'examen du cadastre napoléonien, jusqu'à cet époque la cité est restée la même derrière ses remparts. Un jardin est clairement défini en 1756 autour de l'église des Cordeliers (aujourd'hui Saint-Louis). Sans doute, les croisés avaient-ils rapporté des espèces nouvelles (palmiers, orangers)



Jardin du couvent des Cordeliers 1765

Pierre AVRIL va ensuite évoquer l'année 1564 avec la visite à Hyères du roi CHARLES IX et de Catherine de MEDICIS. Là se situera l'origine de la création à l'extérieur de la Haute Ville des Jardins du Roy. Ils s'étendront plus tard sur l'espace allant aujourd'hui du Park Hôtel à la Médiathèque. Dans les années 1630, l'évêque CAPISSUCHI, retiré à Hyères pour raison de santé, agrémentait sa maison de la rue des Porches, d'un jardin situé au pied des remparts. Dans les années 1760, apparaît sur les plans, le jardin du Sieur ARENE (au-dessus et au-dessous de l'actuelle rue Séré de Rivière) qui deviendra par la suite propriété de la famille DAVID DE BEAUREGARD. La Révolution verra la vente des Jardins du Roy comme bien national mais après d'autres, l'ancien officier FILHE saura un temps l'exploiter. Avec l'entrée dans le 19^{ème} siècle, le conférencier rappelant le rôle d'HYERES, station d'hiver, mentionne la création de jardins autour des hôtels et des villas importantes (Tholosan, Plantier) mais il ne présentera que les jardins publics. Dans les années 1830, la première création se situera sur les terrains de

l'ancien couvent des Récollets avec tout d'abord une place arborée, agrémentée par la suite de Palmiers à l'initiative du maire Alphonse DENIS, puis en 1845 et en contrebas le jardin Sainte-Anne, devenu en 1946, le square STALINGRAD.



Alphonse Denis dans son jardin 1863



Jardin Denis debut 20ème siècle



Le jardin des palmiers vers 1890



Place des palmiers vers 1836

Collections médiathèque municipale

Décédé en 1868, Olbius RIQUIER, par son testament lègue à la ville d'HYERES des terrains destinés à la réalisation d'un jardin public. De 1869 à 1872, sera donc créé un jardin paysagé avec bosquets, pièces d'eau, rivière et plantations d'espèces étrangères. Géré avec contrat par Albert GEOFFROY SAINT-HILAIRE, l'ensemble, doté de volières, connut un grand succès à la fin du 19^{ème} siècle. Mais au siècle suivant, le successeur de GEOFFROY SAINT-HILAIRE laissa dépérir le domaine, le lac fut même asséché. La restauration entreprise en 1966, lui redonna le caractère exceptionnel que l'on peut aujourd'hui apprécier et admirer.

En 1876, fut créé le Jardin d'ORIENT sur un ancien champ de manœuvres. Il se trouvait dans le prolongement du jardin de l'ancien maire Alphonse DENIS. Il y est photographié y travaillant en 1863.

Olivier VOUTIER, constructeur du Castel Sainte-Claire, son lieu de retraite à partir de 1848, a prévu de l'entourer du jardin qui sera surtout mis en valeur par Edith WARTHON, locataire puis propriétaire à partir de 1919. Il sera racheté par la Ville en 1959.

